



le 19 juin 2010
réunion de réconciliation
R.D.Congo-Belgique
Théâtre Saint-Michel,
1040 Bruxelles



LETTRE DE CONFESSION¹

Lettre de la délégation belge pour les délégués congolais

À tous ceux qui sont concernés,

Avec l'**Alliance Evangélique de Flandre (EAV)**, l' **Alliance Evangélique Francophone de Belgique (A.E.F.B.)** déclare qu'elle souhaite apporter son entier soutien moral au processus de réconciliation entre la Belgique et la République Démocratique du Congo. La réconciliation est un devoir biblique pour tous les chrétiens dans la ligne de la réconciliation accomplie par Jésus-Christ (Matthieu 5,23.24). Car « *tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ... : Il n'a point imputé au monde ses offenses, et il nous a donné le ministère de la réconciliation* » (2 Corinthiens 5,18-20).

Nous reconnaissons et regrettons profondément que durant la période de la colonisation, beaucoup d'injustices ont été commises par les autorités belges et par le peuple belge et que beaucoup de souffrances ont été imposées au peuple congolais. L'occupation injuste et la soumission de groupes de population autochtone, le travail forcé et la violence terrible qui l'accompagnait, les millions de morts et les innombrables atrocités, le pillage des richesses du sol, les nuisances aux économies locales, les humiliations et le mépris, l'instauration de divisions entre des tribus et groupes ethniques et beaucoup d'autres méfaits ont dû être ressentis comme profondément blessants par la population congolaise. Ces méfaits doivent en fait être considérés comme des "péchés nationaux" et sont une souillure honteuse pour notre pays qui se proclamait chrétien et civilisé.

Nous croyons que beaucoup de chrétiens ont réalisé de bonnes choses de manière désintéressée sur le plan des soins de santé, de l'enseignement, de l'infrastructure et de l'annonce de l'Evangile, mais en tant que Belges et par conséquent solidaires, nous voulons également reconnaître et confesser que la cupidité et la soif de domination (impérialisme) étaient les motivations de bon nombre de nos concitoyens. Tout ceci fait que la Belgique a une dette historique

¹ Lu à la conférence de réconciliation Europe-Afrique à Kinshasa (Cathédrale de Centenaire), en juin 2008.

immense vis-à-vis du peuple congolais. C'est au nom de la « civilisation » que ces actes barbares ont été commis. Et au nom de la "chrétienté", des choses ont été dites et faites qui sont contraires à l'Esprit du Seigneur, qui s'est constitué serviteur et a donné sa vie pour les autres.

Nous considérons comme non chrétiens par essence tout sentiment de supériorité ainsi que le racisme et nous exprimons notre plus profond regret que les choses se soient passées de cette manière. Nous déplorons la désorganisation et la mutilation qui en ont été les conséquences, tant du point de vue économique, que politique, moral et psychologique. Nous reconnaissons aussi que depuis l'indépendance du Congo jusqu'à aujourd'hui, beaucoup d'injustices ont persisté dans les relations entre nos pays et font obstacle à un développement sain de ce beau pays. Nous désirons rompre avec ces pratiques qui procèdent du péché, tant dans notre vie privée que dans notre entourage.

Nous espérons et prions que ce processus de réconciliation apporte un début de restauration et une guérison pour nos deux pays. Nous avons besoin du pardon de Dieu et de l'autre pour en finir avec ce passé pénible, afin de donner une nouvelle chance à l'avenir.

Nous voulons, en outre, à l'avenir nous engager à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour bâtir de nouvelles relations saines et basées sur l'égalité et une collaboration marquée par le respect. Nous sommes convaincus que la Belgique et la Congo ont encore beaucoup à s'offrir et peuvent s'enrichir mutuellement. Que Dieu nous aide à l'avenir, à voir son image dans le visage de l'autre et à devenir une grande bénédiction l'un pour l'autre. A cette fin, nous plaçons notre confiance en Jésus-Christ, *"Car il est notre paix, Lui qui par sa mort ... a renversé le mur de séparation ..., afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié."* (Ephésiens 2,14-16)."